

La famille : ressource ou obstacle à la qualité des soins ?

Mercredi 4 & jeudi 5 novembre 2015

LIEU : (à préciser) Dakar (Sénégal)

Le Colloque est organisé par le Service de psychiatrie du CHNU de Fann, avec la collaboration de l'ASPsy (Association Sénégalaise de Psychiatrie), des sections française et belge de l'AEPEA (Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent) et de l'AFERPIJ-FV.

Le Colloque se déroule sur deux jours. Les matinées seront consacrées à des exposés théorico-cliniques (3 exposés de 30 minutes en séance plénière, suivis d'une discussion en petits groupes et d'une synthèse en séance plénière.). Les après-midis seront consacrés à des présentations cliniques avec discussion en petits groupes suivies d'une synthèse en séance plénière.

Le nombre de participants est limité à une centaine d'inscrits, afin d'assurer la fluidité des échanges et l'implication active de chacun dans le travail d'élaboration collectif.

Argument

La famille constitue le socle du développement humain, de la naissance jusqu'à la fin de la vie pour de nombreux africains et notamment des sénégalais. Ainsi, dans les théories traditionnelles de la maladie et les recours pour retrouver la santé, la famille est très souvent représentée. En effet, celle-ci est dépositaire du culte des ancêtres dont les legs sont transmis, quelque en soit la qualité, aux générations futures. Elle est aussi le premier témoin des évolutions modernes. Les différents membres de la famille nucléaire ou élargie sont régulièrement sollicités en cas de maladie ou de souffrance d'un de leurs membres. Cela avait abouti, au début des pratiques médicales modernes sur le sol sénégalais, à la nécessité d'aménager un espace - voire un lit en salle d'hospitalisation - pour prendre en compte un besoin qui semblait évident.

Aujourd'hui, le cadre sociétal a beaucoup évolué, marqué en cela par une véritable révolution dans l'organisation et le fonctionnement de nos familles africaines et en particulier sénégalaises. Les « accompagnants » membres de la famille ont progressivement disparu des salles d'hospitalisation en psychiatrie, ayant auparavant cédé la place à d'éventuels « mercenaires ». L'organisation des soins en a été profondément influencée.

Les structures familiales se sont également beaucoup modifiées dans les sociétés européennes à partir des années 1950, avec cependant des nuances entre les pays du Sud et du Nord de l'Europe, ou encore des différences entre les fonds culturels catholiques et protestants, perceptibles indépendamment de l'inscription

individuelle dans la laïcité ou l'appartenance à une communauté religieuse : phénomènes de « démariage » (diminution des mariages au profit d'autres formes de conjugalité, augmentation des divorces, fréquence des recompositions familiales, familles monoparentales et homoparentalité), accès plus tardif à la parentalité, diminution du taux de natalité dans les populations autochtones, crise de l'identité masculine et du rôle du père, généralisation parfois excessive de la garde partagée des enfants entre pères et mères séparés, pour ne citer que quelques tendances fortes. Dans le même temps, les évolutions sociales ont été considérables : généralisation dans toutes les couches sociales du travail des femmes en dehors du domicile familial, paupérisation et précarisation de nombreuses catégories sociales, pression à la rentabilité et à la mobilité entraînant notamment une moindre disponibilité des parents pour leurs enfants, augmentation de la durée de la scolarité obligatoire et accroissement des situations de relégation et de décrochage scolaire, mouvements contradictoires de mixité sociale et d'augmentation de la xénophobie, révolution de l'internet modifiant radicalement les frontières dedans/dehors pour nombre d'adolescents, consommation banalisée et précoce de cannabis et d'alcool chez les jeunes, accélération des temporalités sociales affectant la prédictibilité de l'avenir et la reproductibilité des trajectoires individuelles d'une génération à l'autre.

En Afrique francophone et au Sénégal en particulier, le système de santé moderne n'est pas épargné, dans un contexte général de précarité socio-économique. L'insuffisance des personnels sur les plans quantitatif et qualitatif, se conjuguent avec la vétusté des équipements médicaux. Certaines lacunes ont été comblées par la présence de famille se substituant parfois au personnel manquant. D'autres fois, certains professionnels se sont sentis gênés par une envahissante présence. D'autre part, la médecine traditionnelle, de plus en plus envahie par toutes sortes de charlatans, reste une alternative pour de nombreuses familles qui la trouvent parfois plus accessible. La recrudescence de nouvelles pandémies comme celles au VIH ou au virus Ebola n'a pas fini de bouleverser l'architecture et la dynamique des familles, mais également d'en révéler les ressources tout en mettant au premier plan les limites de la médecine moderne.

Les pays européens ont connu dans le même temps un développement très important de la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, puis de la psychiatrie du premier âge. Sous l'influence déterminante des apports de la psychanalyse, l'accent a été mis sur le développement affectif de l'enfant au sein de sa famille, ainsi que sur les liens entre dimensions affectives et cognitives dans la maturation. L'apport des théories systémiques a renforcé la prise en compte conjointe du développement de la psyché individuelle et des dynamiques familiales dans la compréhension et le traitement des troubles psychopathologiques. Simultanément, les limites entre normalité et pathologie ont été reconsidérées, de nombreuses situations rencontrées dans la pratique quotidienne se présentant comme des difficultés ou des impasses relationnelles, mais recelant des risques évolutifs préoccupants en l'absence de réponses adéquates. L'évolution s'est donc faite vers l'émergence du champ de la santé mentale du bébé, de l'enfant, de l'adolescent et de la famille, dont les spécialistes ont pris une place de plus en plus importante dans la « culture » de la parentalité et du développement infanto-juvénile.

Pour les enfants et les adolescents, l'étayage que représente l'environnement familial est d'une importance indéniable. Pourtant, la notion même de famille commence à être questionnée, aussi bien en Afrique que sur tous les autres continents. La déstructuration de la famille autour des valeurs de l'âge et du sexe, les divorces, les séparations et les diverses formes d'union ou d'alliance, tout comme les adoptions, n'en finissent pas de confronter les enfants et adolescents à des nécessités d'adaptation parfois impossibles. Dès lors, le thérapeute désireux d'adopter un setting adéquat n'est pas souvent au bout de sa peine.

C'est devant ce contexte mouvant, parfois violent, mais pouvant offrir des ressources profondément enracinées dans les tréfonds de la famille, traditionnelle ou non, que se pose pour nous la question du soin psychique, mais aussi physique, donc global.



La famille : ressource ou obstacle à la qualité des soins ?

Mercredi 4 & jeudi 5 novembre 2015

LIEU : (à préciser) Dakar (Sénégal)

Proposition de communication

Nom et prénom :

Lieu d'exercice :

e-mail :

- communication théorico-clinique (30 minutes)
- présentation clinique (30 minutes)

Titre :

Résumé :